L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er JUILLET 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI MATIN, 1er JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E F Mounier, à la Bourse de l'Hôtel St-Charles, à midi, un lot de terre situé dans le faubourg Washington, Troisième District, dans l'îlet borné par les rues Barthélemy, Dauphine, Marais et Bourgogne—Aussi, vente annuelle du magnifique magasin en briques, à trois étages No 717 rue de la Nouvelle-Levée.

Par Eug. Tourné, à 10 heures et demie, au Importer's Bonded Warehouse, rue de la Levée, entre St Louis et Conti, vin rouge de Cette, en barriques, provenant de la barque Fanny Ealer. Et à 11 heures, au No 95 rue Vieille-Levée, liqueurs importées, extra-fines, marasquin de Zara, curaçao d'Amsterdam, absinthe de Bordeaux, vermouth.

Par E Rogers & Co, à leurs salles d'encan, 45 et 47 Vieille-Levée—500 caisses de bottes, souliers et brodequins, 50 malles bottes et congress élastiques, reçus directement des manufactures du Nord.

Par G de Feriet, au No 159 rue St-Louis, entre Remparts et Bourgogne, à 11 heures, de magnifiques meubles en bois de rose.

Par S Guionet, à 11 heures, sur le Chemin de Gentilly, près du Canal Marigny et en face des écuries de l'Hôtel St Charles, la vacherie de Jean Bérthé.

Par B J. Montgomery, aux écuries de F. Liner, rue Carondelet, à 10 1/2 heures—De beaux chevaux de selles et de harnais par paire et seuls, beaux mulets d'habitation, et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais selles, &c., et à sa salle d'encan, rue du Camp—Un assortiment général de meubles.

Par Hoffman, Mathé & Co, à 10 heures, au No 38 de la rue de Chartres, habillements de saison, chapeaux et lingerie.

Par Francis Fernandez, à sa salle d'encan, au coin des rues St Louis et Chartres—marchandises sèches, habillements chapeaux, articles de toilette et "notions".

Par Vincent & Co, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane, marchandises sèches et nattes.

Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 185 ......Rue des Remparts......185

ATTENTION!

Eugène Tourné vendra aujourd'hui, sans réserve à 10 1/2 heures, au "Importers' Bonded Warehouse," 50 barriques Vin rouge de Cette—Fournaise & Mervieux.

—A 11 heures, au No 95, Vieille-Levée, Marasquin de Zara, Curaçao d'Amsterdam, Anisette de Bordeaux, Vermouth, &c.

L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de marchandises sèches et de nattes qui aura lieu ce matin, à 10 heures, par le ministère de MM. Vincent & Co, encanteurs, rue de la Douane, Nos. 62 et 64.

Le dernier vote de Finance au Conseil de Ville.

Nous avons dit hier en quelques lignes que ce vote avait été pour ainsi dire forcé par le refus des contribuables de payer leurs taxes en monnaie courante, ce qui ne fait pas leur éloge, car enfin ce qu'on exigeait d'eux n'était pas la taxe de police, c'était simplement la taxe municipale de 1½ pour cent que chaque année ils payent depuis 1856. A cette taxe ils ne pouvaient échapper et, chose inouïe, nous arrivons à la fin de juin, c'est-à-dire à l'époque où, suivant la loi, il aurait fallu, sans la résolution adoptée hier pour l'extension du délai, faire imprimer les noms des contribuables retardataires dans les journaux, nous arrivons à la fin de juin, disons-nous, avec une recette de 600 mille piastres en taxes foncières, quand elle aurait dû être de $1 900,000. C'est donc une somme de $1,300,000 qui reste à collecter sur les taxes de 1868. De là la nécessité d'avoir recours à l'émission de bons votée dans la dernière séance du Conseil des Assistants Aldermen, nécessité provenant d'une simple décision judiciaire légalisant les warrants métropolitains sans intention d'appel.

Quel fait pourrait mieux illustrer ce que nous disions, il y a quelques jours, sur le danger de laisser une porte ouverte à l'influence corruptrice. Les contribuables n'ont pas eu plutôt connu qu'ils pourraient se servir de warrants métropolitains pour le payement de leurs taxes avec un bénéfice de 25 pour cent, que les uns se sont empressés d'en faire provision et que les autres y ont vu un prétexte de s'abstenir de tout payement de leurs obligations envers la ville. Qu'ont ils gagné à cela? Ils ont gagné l'espoir d'une lointaine réalisation: car il faudra que, aujourd'hui qu'ils commencent à payer la ville en greenbacks, puisqu'elle payera elle-même la police en bons municipaux, et l'Etat aurait beau retirer ses bons comme il l'entendra et quand il voudra, car les contribuables doivent bien comprendre que la ville ne peut payer deux fois, une fois en bons et une autre fois en warrants.

Voilà pour les citoyens retardataires dans le payement de leurs taxes. Maintenant voyons s'il est pas été possible à la ville de s'en tirer à meilleur marché, c'est-à-dire d'avoir recours à une émission moins forte de bons. La plus commune police que nous ayons eue a payer avant la police métropolitaine est celle du maire Monroe qui absorbait environ $425,000 des revenus de la municipalité. Cette police, plus nombreuse que toutes celles qui l'avaient précédée, mais beaucoup moins nombreuse que la police actuelle, suffisait à tout, et nul ne voit de différence dans l'efficacité du service aujourd'hui. Au contraire, la comparaison, dit on de tous côtés, est au-dessous de la première qui était certainement composée d'hommes plus robustes que les nôtres et à l'exercice de leur devoir. Généralement, ces hommes étaient plus versés dans la science de leurs attributions.

Cela nous paraît incontestable. Pourquoi donc faire payer alors, pour d'autres qui ne les valent pas, une somme additionnelle de $375,000? Tel est le reproche qu'on peut adresser au vote d'hier et telle est la raison pour laquelle nous nous sommes associé à la protestation des M. Barnes. Pas plus que lui, nous ne voudrions supporter la responsabilité de ce vote. Ne pouvait on s'arranger sans cela? On nous répond que la police ne voulait pas être payée en bons, qu'on ne pouvait obliger à payer en bons des agents de police, que le budget a été voté et qu'il ne sera rien changé à la ville. Mais cette explication ne satisfait pas. La ville n'est pas dans une situation assez florissante pour qu'elle se permette des avances de ce genre. Il est singulier qu'au moment où la ville est obligée de faire face à un service d'importance multiplié, on se détermine justement à augmenter le poids déjà si lourd de ses obligations. On dirait que cette résolution n'a pas été prise, faute de soins à consulter avec le Bureau des commissaires, pour connaître au juste le montant dû à la police métropolitaine et pour tâcher aussi de réduire cette force de police à une proportion qui put convenir au budget ordinaire de ce département. Nous l'avons déjà fait observer. S'il plaisait au Bureau métropolitain de porter sa police à 1,000, à 2,000, à 10,000 hommes, faudrait-il et pourrions nous la payer, en vertu de la décision de la Quatrième Cour de District? La proposition en serait absurde, car il l'impossible qui n'est tenu. Il est clair, et nous l'avons dit souvent, que, sous ce rapport, la loi est inconstitutionnelle. On peut nous imposer une police d'Etat, nous ne le nions pas, mais on ne peut nous imposer constitutionnellement une dépense excédant nos forces budgétaires, surtout après le vote unanime du peuple contre toute taxe additionnelle. Ce vote, nous engageons les deux Conseils à ne pas l'oublier. La ville du peuple, sans distinction de parti, est une loi suprême et qui domine tout. Il ne faut pas lui faire payer les subsides qu'il n'approuva pas.

On répond encore à tous ces arguments que le trésorier de l'Etat, ... la négociation des bons entre les mains de l'agent fiscal de la ville, que cet agent les fera vendre sur les marchés du Nord et que la différence entre leur valeur résultante et les frais de la police, s'il y a une différence en faveur de la ville, profitera à cette dernière et restera à son crédit dans les livres de la banque du Sud. Nous le voulons bien, d'autant plus qu'on s'est lancé dans une voie qui ne laisse pas d'autre issue, mais ce moyen de négociation, tout honnête qu'il est, n'empêchait pas d'essayer l'expédient d'un compromis entre le Bureau de police et la ville. Si la police métropolitaine ne doit pas absorber l'immense somme de $805,000, pourquoi ne pas le savoir d'avance? Pourquoi ne pas arrêter ce compte avant la négociation des bons?

La police métropolitaine est elle donc un arcane où il ne soit permis à personne de pénétrer, pas même à ceux qui en supportent les frais? La police métropolitaine est-elle une de ces drogues mystérieusement préparées contre la bourse des citoyens ainsi contre leur vie? Il faut pourtant savoir de quoi elle se compose. Il faut pourtant savoir au juste, au dehors, ce qui ne peut être connu que par le nombre de ses agents. La police varie-t-elle, augmente-t-elle, diminue-t-elle au jour le jour, et ... nous ... maintenant ... à la paye, ... jamais ... il y ... l'ordre de son personnel? Toute police, nous ... gouvernement républicain, doit être connue. C'est une institution qui se ... comme toutes les autres et ne devant pas plus qu'une autre échapper à l'examen du public. Un juge, de ceux qui ... le ... de ... le ... du gouverneur ... bien ... nous ... Nouvelle-Orléans, 30 juin 1869. C. A. F.

[illegible]

faut donc savoir ce qu'on lui doit et comment le savoir si on ne consulte pas ceux qui la nomment? Il est vraiment monstrueux de dire à une ville obérée, et qui se plaint: "Payez d'abord et l'on fera votre compte après." Y a t il un gouvernement aujourd'hui, à le prendre où l'on voudra, qui osât parler ainsi à ses contribuables? Nous n'en connaissons pas un seul, si ce n'est celui de Salnave, jouant de son reste au Port-au-Prince, où il fait mourir de faim les malheureux nègres, forcés de suivre sa fortune, parce que s'ils sortaient de la ville on leur tirerait dessus.—Pour nous, quel rapprochement glorieux!

Il était donc de toute nécessité de faire un budget de police, de le présenter au bureau métropolitain et de lui demander le sien avant d'avoir recours à une émission de bons qui arrive ici comme un éclat de bombe. Nous avons parlé de la sincérité de certains membres des Conseils de Ville, et nous ne mettons pas leur sincérité en doute; mais nous nous méfions beaucoup de leurs lumières et leurs précédents ne nous encouragent pas. Qu'on se trompe par défaut de jugement ou pour d'autres raisons, c'est toujours une erreur préjudiciable aux intérêts publics, et la sincérité de ceux qui se trompent est une très faible consolation pour ceux qui payent. En affaires de ce genre, il faut agir sérieusement. Une fois les bons émis, il est certain qu'on ne rendra rien. Nous regardons comme une plaisanterie ce qui a été dit à la banque du Sud; la sincérité aussi pouvait être là, mais non la prudence ni l'expérience, ni le savoir. Ce sont des billevesées dont se berçait celui-là même qui en faisait étalage. Si toutes les affaires sont traitées de cette manière et que les hommes graves se tiennent toujours à l'écart, gare à nous! — Une autre fois, nous demanderons aux officiers de l'Etat, le budget de leurs dépenses et surtout le budget de leurs recettes, pour savoir enfin si la ville de la Nouvelle-Orléans ne paie pas pour toute le monde dans le profond chaos où une Législature radicale nous a plongés.

La question des terres extraites du canal.—Le juge Lésumont a rendu sa décision dans l'affaire de la ville et du commissaire des rues contre la compagnie du chemin de fer de la rue du Canal qui s'était emparée des fouilles du canal de cette rue pour exhausser sa nouvelle voie ferrée. La compagnie prétendait qu'un comité des rues et débarcadères lui en avait donné l'autorisation contrairement à une résolution votée par les deux Conseils et sanctionnée par le maire. Le juge ne pouvait, en pareil cas, hésiter, les deux Conseils font la loi et un simple comité ne saurait la défaire. En conséquence, la ville a gagné son procès et la compagnie aura à remplacer la terre qu'elle a prise. Le public saura maintenant que ces terres de canaux appartiennent à la ville et que si la ville n'avait pas à les employer pour exhausser les rues, elle aurait à les vendre de manière à en retirer au moins les frais de nettoyage et de fouille.

Les parties situées sur les derrières de la Nlle-Orléans ont toutes grand besoin de remblais, et comme elles sont traversées de nombreux canaux d'écoulement, il est naturel de rendre à ces parties ce qu'on leur prend quand on élargit ou quand on creuse ces mêmes canaux. Nous publions plus loin un communiqué à ce sujet. Les terres, provenant du nettoyage de ces grandes saignées, fossés ou rigoles, sont précieuses pour le remblai des lots vacants et peuvent être enlevées d'un moment à l'autre. Nous conseillons donc au commissaire des rues d'en user sans délai en les faisant transporter dans les rues basses des environs, où si ce transport rapide est impossible, de les vendre pour ne pas perdre tout.

Les Cautions de la Compagnie des Abattoirs.—Le juge Cotton vient enfin d'obtenir une nouvelle audition de cause dans l'affaire des cautions de la Compagnie des Abattoirs. Il a allégué qu'il était prêt à prouver que deux des cautions ne valaient pas $20,000 et que M. Durbridge surtout, le même qui répond que M. Durbridge n'est pas chez lui quand il y est, ne vaut pas plus que lorsque sa femme vivait, qu'il a exagéré outre mesure la valeur de sa plantation, celle de son steamer et particulièrement la valeur de son magasin de chapeaux, que le tout est loin de valoir $20,000. Le juge Cooley n'a pas plaisanté cette fois et, sans avoir égard à la confiance de M. Roselius dans la parole de M. Durbridge, il a fixé la cause à lundi prochain.

Académie de St-Joseph pour les jeunes Demoiselles.—Une distribution de prix aura lieu à cette académie, aujourd'hui, 30 du courant, à 3 heures de l'après midi, à l'encoignure des rues Prytanée et Avenue Napoléon. Nous avons sous les yeux le programme de cette fête, programme où l'on trouvera tout ce qui peut intéresser, non seulement les parents, mais encore le public. Parmi les jeunes filles qui sont appelées à figurer dans les exercices, plusieurs représentent les noms les plus connus et les plus estimés du pays. Nous considérons que cette Académie de St Joseph pour les jeunes filles est le digne pendant de la fameuse école de ce nom pour les garçons, école au sujet de laquelle nous avons fait hier une notice.

Agence Mercantile.—MM. R. G. Dun & Co, du Bureau d'agence mercantile, rue du Canal, No 70, annoncent aujourd'hui qu'ils continuent à se charger de collections de tous genres dans les Etats Unis et les possessions anglaises de l'Amérique du Nord. Depuis 20 ans et plus que le bureau est établi ici, il a fait collecter des millions dont il a rendu un compte fidèle et tous les intérêts dont il a eu la charge ont été conduits et réglés de manière à lui valoir une confiance sans borne. Cette confiance, l'ambition du Bureau de l'Agence mercantile est de continuer à la mériter. M. D. Webster en est le directeur. Voyez l'annonce.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni fret ni assurance.

"Les petits glands produisent de grands chênes et de grands fleuves prennent leur source dans de petites fontaines." — Les Plantation Bitters (Amers d'habitation) étaient à peine connus il y a sept ans; aujourd'hui, il n'est pas dans notre pays un seul coin où l'on ne s'en serve. Les ventes se sont élevées au chiffre énorme de cinq millions de bouteilles par an et le nombre augmente sans cesse. Cela prouve ce que peut faire un bon médicament lorsqu'on s'est établi la réputation. Il n'y a peut-être jamais eu au monde de remède dont la plupart soit aussi bien méritée que celle des Plantation Bitters. Les riches et les pauvres y ont également recours. Nous les recommandons pour la dispepsie, le manque d'appétit, les fièvres en frisson, les maux de tête, etc., etc.

Eau Magnolia.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins.

29 juin—2J,1, 3juillet—v&c.

Les Conseils de Ville ont passé une résolution d'après laquelle les terres extraites des canaux doivent servir à l'exhaussement des rues. Il faut absolument que cette ordonnance soit exécutée. Nous appelons l'attention du commissaire des rues sur le communiqué suivant:

Aux Editeurs de l'Abeille:

Messieurs,

Depuis le mois de février dernier d'immenses travaux ont été exécutés par la ville. Tous les principaux canaux ont été élargis et creusés, des ponts ont été reconstruits et il y a lieu d'espérer que si toutes les mesures nécessaires sont prises à l'avenir pour préserver ces nombreux, et utiles déversoirs des dégradations auxquelles ils sont fréquemment exposés, on n'aura plus à subir de nouveaux désastres. Cette œuvre, dans son ensemble ne méritant donc que des éloges, il ne nous reste plus qu'à émettre certaines considérations de détail qui nous paraissent aussi dignes d'intérêt.

L'élargissement des principaux fossés de la ville ayant rendu disponible une quantité considérable de terre, cette terre, espérions-nous, devait être une ressource précieuse pour élever le niveau des rues dans tous ces bas quartiers si souvent envahis par les eaux et nous dédommager, avec justice, de tant de pertes subies. Hélas! c'est avec désespoir que nous sommes obligés de déclarer que nos espérances ont été vaines, et lorsque, dans la plaine du Bayou, par exemple, les rues Derbigny, Prosper, Roman, Solidelle, Avenue de Londres, Avenue St-Bernard et autres, impraticables une partie de l'année, ont besoin d'un remblai efficace, les habitants de ces quartiers éprouvent le chagrin de voir au loin d'eux disparaître cette terre précieuse.

Nous sommes sans doute très disposé à croire qu'une partie de ces longues files de tombereaux qui viennent le jour et quelquefois la nuit passer à notre porte si commode n'obéissent très souvent qu'aux ordres de l'administration de la ville, mais comme nous savons aussi pertinemment qu'il est des individus privilégiés qui se servent impunément et par centaines de voitures, nous prenons la liberté de demander pourquoi il est interdit aux habitants qui voient ces travaux d'employer quelques brouettées de terre à niveler leur trottoir et à faciliter la circulation du public lorsque tant d'autres viennent, sans gêne et sans autorisation écrite, se procurer à leur guise afin d'élever le sol de leur propriété et cela au détriment d'autrui.

Il est évident que si cet état de choses continue, la ville sera obligée de racheter de la terre pour remplacer celle qu'on vient lui prendre de ses pieds, afin de réparer les rues citées plus haut, lorsqu'elles redeviendront impraticables.

L'administration de la ville, à notre avis, devrait faire une enquête sur les actes que nous signalons. Elle devrait rechercher les délinquants et les obliger à payer au moins la terre qu'ils ont introduite dans leur propriété. En agissant ainsi, elle ferait disparaître tous les motifs qui naissent journellement à son sujet et prouverait qu'elle est étrangère à tout acte en faveur ou de vénalité.

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1869. C. A. F.

Banque Crescent City.—Cette banque vient de déclarer un dividende de huit pour cent, libre de toute taxe fédérale. Ce dividende sera payé aux actionnaires à partir du 12 juillet.

Banque du Sud.—On trouvera dans nos annonces un avis relatif à un dividende de la Banque du Sud, payable à partir du 15 juillet prochain.

Paiement d'intérêts.—La Banque du Sud annonce que dès aujourd'hui la "Chemical National Bank" de New York payé les coupons d'intérêt de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Si vous voulez avoir un grand débit de soda servez-vous du sirop manufacturé par E. Turpin, No 93, Vieille-Levée.

Association.—MM. Charles E. Fortier et Placide J. Spear annoncent, aujourd'hui, qu'ils se sont associés sous la raison sociale Fortier & Spear, pour faire les affaires d'encan, de courtage et de commission, Passage de la Bourse, No 46, entre les rues Douane et Bienville. Nous augurons bien d'une pareille association. MM Fortier et Spear ont déjà fait séparément, avec grand succès, ce qu'ils feront de concert désormais, et leurs clientèles réunies leur assurent une brillante carrière dans leur entreprise. En possession déjà de la confiance publique, nous ne doutons pas qu'ils ne continuent à la mériter de plus en plus, tout en donnant une extension considérable à leur cercle d'affaires.

Transfert de magasin—M. G. Lavis, dans une annonce insérée plus loin, fait savoir à ses amis et au public que, le 12 juillet, son magasin d'articles de toilette et de variétés sera transféré au No 122, rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet.

Partie de maison à louer.—On verra dans nos annonces que la moitié du premier et la totalité du second étage sont à louer, rue de Chartres, No 111. S'adresser au bureau de l'Epoque, rue de Chartres.

CHRONIQUE LOCALE.

Contrebande sur une vaste échelle.—Dès leur entrée en fonctions, c'est à dire dans les premiers jours du mois de mars dernier, le col Casey, collecteur de la Douane, et le col Dellingham du bureau maritime, eurent vent qu'une contrebande considérable, ayant pour objet les sucres de l'île de Cuba, se faisait régulièrement depuis plusieurs années dans notre port. Ces deux fonctionnaires exercèrent une surveillance toute particulière sur les divers services de leur administration, et au bout de quelque temps ils acquirent la certitude que des fraudes considérables étaient commises au détriment de la Douane de la Nouvelle Orléans.

Ces jours-ci, paraît-il, les autorités douanières ont trouvé l'occasion opportune de mettre un terme à ce commerce illicite, et au moment où les importateurs irréguliers s'y attendaient le moins et se félicitaient peut-être du résultat de leur spéculation, elles ont mis la main sur mille boucauts et quatre mille caisses de sucre, emmagasinés dans les entrepôts de l'Etat. La fraude, d'après ce qui nous est rapporté, consistait en une fausse dénonciation des poids et une altération de la qualité des sucres sur la facture consulaire remise aux autorités de la Douane, où d'autres termes les sucres étaient classés dans des qualités inférieures à leur qualité véritable, et le poids encore était au-dessous du poids réel. Les droits de douane sur les sucres étant proportionnels à la qualité et à la quantité ou poids, on comprend aisément la différence constituée au préjudice du Trésor par cette fausse déclaration sur le manifeste. Reste à savoir maintenant, comment depuis quelques années les officiers de la douane avaient pu être trompés et ne pas s'apercevoir de la fraude.

On ajoute ainsi que MM Casey et Dellingham ont rempli leur devoir en refusant de se laisser séduire par des sommes considérables qui, dit-on, leur ont été offertes pour acheter leur silence, prévenir ou éclaircir et arrêter les conséquences d'un procès. MM Casey et Dellingham ont rempli leur devoir en refusant de rendre complices d'un détournement au préjudice du trésor de l'Etat. Nous consignons ce fait à leur honneur, car en temps de défaillance des consciences, les traits de probité dans les emplois du gouvernement sont plus rares que MM Neumonis [?] il ne faut point faire à un bon tarif ... l'injure de le louer outre mesure pour avoir rempli ses obligations d'une stricte honnêteté.

Quoiqu'il en soit, la découverte de ces vastes opérations de contrebande a excité la plus vive émotion sur notre place, et l'on murmure tout bas des noms que nous nous garderons bien de reproduire avant que la justice ait été requise rendre aussi et à ... un certain ... fondées ou ... aura ... et ... qu'on ... Un prétend que ces opérations étaient faites par une véritable association spéciale ment constituée dans ce dessein et s'étayant de capitaux considérables.

Nous aurons sans doute prochainement des détails complémentaires sur cette grave affaire ils ne pouvant manquer d'être fort intéressants et d'abonder en révélations piquantes.

Loterie.—M. C. Delano, commissaire du Revenu Intérieur, au ministre du Trésor à Washington, a pris le 21 juin dernier une décision importante relativement aux loteries régulières. Cette décision est basée sur une interprétation nouvelle de la section 111 de l'acte du 30 juin 1864 amendée par la section 3 de l'acte du 13 juillet 1866. M. C. Delano dénie le droit de cinq pour cent spécifié dans la précitée au capital entier des loteries, sans déduction du montant des lots payés aux gagnants, frais généraux ou autres.

La décision récente de M. Delano a été point sans avoir une grande portée sur les diverses loteries d'Etat dans les Etats-Unis. En général on ne se rend point un compte bien exact de ces entreprises au point de vue des profits qu'elles peuvent réaliser, et le public est toujours disposé à croire que les bénéfices sont tels qu'ils ne ... en ... des sommes ... mais ...

Il est à supposer que les Directeurs des diverses loteries d'Etat vont déférer aux Cours de justice la décision de M. Delano pour en demander l'annulation.

La cliente considérable et les agents de la Loterie d'Etat de la Louisiane suivront avec intérêt les diverses phases de cette question.

Inspection des farines.—Le gouverneur Warmoth avait fait, il y a quelques jours, diverses nominations dans le service d'inspection des farines. La Chambre de Commerce de la Nouvelle Orléans fut intervenue alors auprès du gouverneur, le priant de revenir sur les choix qu'il avait faits. Après de longs pourparlers, on est enfin parvenu à s'entendre et M. Warmoth a définitivement arrêté la liste des nouveaux inspecteurs, sera recommandation de la Chambre de commerce. En conséquence, ont été nommés inspecteurs: MM. Jas. Rose, G. Bouligny, J. E. Faures, Jr., W. H. Pemberton et H. N. McLemore. Les deux derniers noms figurent sur la liste primitive du gouverneur.

La Batisse Mauresque.—Ce magnifique édifice, construit il y a quelques années par M. J. C. Barelli, fut vendu aux enchères publiques et d'autorité de justice le 14 novembre 1865, à la requête de Samuel Jamison. M. John Gauche s'en rendit alors acquéreur. Une décision récente du juge Cooley, Sixième Cour de District, est venu annuler cette vente comme entachée d'illégalité; en conséquence, M. Barelli a été remis en possession de cet immeuble, à la condition toutefois de payer aux héritiers de M. John Gauche le montant des sommes payées par celui-ci ou dépensées en améliorations. Les héritiers Gauche ont fait appel de cette décision devant la Cour Suprême de la Louisiane. L'appel suspend l'exécution du jugement rendu par le juge Cooley en faveur de M. Barelli.

Grains.—La barque Essex, ayant à bord 15,000 boisseaux de blé en grenier chargés par l'élévateur, a quitté mardi notre port, en route directe pour le Havre.

Ire Cour du District.—Les membres du jury ne sont point parvenus à se mettre d'accord sur le degré de culpabilité d'Otto Stumhausen, accusé de meurtre sur la personne du Dr Nelson. Le jury a été déchargé.

Première Cour de District.—L'affaire d'Arthur Guérin, accusé de meurtre sur la personne de Dave Hennessey, est venue hier devant la Première Cour de District. Les débats seront probablement terminés aujourd'hui.

Institut St-Charles.—Les examens classiques de l'Institut St-Charles ont eu lieu lundi et mardi dernier. Nous ne pouvons que féliciter l'habile directrice de cette excellente maison d'éducation des résultats brillants qu'elle a obtenus dans cette année scolaire. Les jeunes élèves de Mme Clara Lefranc ont fait preuve des plus heureuses qualités, développées et fécondées par un enseignement solide.

Ces examens ne peuvent rien ajouter à la réputation que s'est acquise Mme Clara Lefranc et que lui ont mérité un grand nombre d'années consacrées à l'éducation des jeunes filles de la meilleure société louisianaise; ils ont justifié une fois de plus la considération qui l'entoure.

Hier soir une charmante soirée musicale réunissait au Foyer de l'Opéra les élèves, les parents, les maîtres, et une société choisie. Nous voudrions parler de ce concert comme il le mérite, longuement, et offrir à chacune des jeunes et gracieuses virtuoses qui s'y sont fait entendre la part d'éloges qu'elles ont su mériter. Le temps nous manque et nous le regrettons vivement.

Cette fête charmante a clos dignement une année de travaux bien remplie et dirigée avec le plus grand talent par des professeurs distingués.

Mme Clara Lefranc a remis des diplômes de l'Institut St-Charles aux élèves dont nous transcrivons ici les noms: Miles Eallie Lead, Cadie Babcock et Virginie Defrance.

Le Canal Badin.—Les habitants de ce quartier se plaignent avec juste raison du mauvais état dans lequel l'administration municipale laisse les rues, chaussées et ponts dans cette partie de la ville. Nous prions instamment le commissaire des rues à prêter à notre réclamation une sérieuse attention, et nous avons conscience de remplir un devoir en ... signaler ... somme ayant besoin de réparations urgentes.

Le pont situé à l'intersection des rues Broad et Esplanade se trouve actuellement dans un état déplorable. Il y manque deux madriers, ce qui constitue un danger permanent et sérieux pour les piétons, les cavaliers et les attelages. En outre, le parapet est brisé, et les enfants peuvent ce laisser choir dans le canal qui est en ce moment très profond.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Echauffourée dans un Meeting à Richmond.

Année Fiscale du Revenu $158,250,000.

Ententes de Rodas et des Volontaires.

Ouragan à Memphis.

Meeting à Memphis.

Mouvement en faveur de l'Immigration chinoise.

Nouvelles de Chine et du Japon.

Situation de Lopez

Nouvelles Européennes.

Londres, 30 juin—La chambre des Lords a adopté un amendement renvoyant à un an la suppression de l'Eglise Irlandaise. Une proposition de relâcher les fenians prisonniers a été repoussée.

Londres, 30 juin.—John Bright et Wm. E. Foster ont donné leur démission de membres du club de la Réforme, parce que le club a refusé d'admettre une personne qu'ils avaient présentée.

Une dépêche de Hong-Kong en date du 9 juin, annonce qu'une bataille décisive a été livrée par les Impériaux aux rebelles mahométans. Ces derniers ont été battus et ont perdu 20,000 hommes.

Les Chinois ont fait de nouvelles insultes aux étrangers.

Les nouvelles du Japon sont mauvaises. La guerre civile continue et l'on s'attend à une grande bataille.

Madrid, 30 juin—Les ministres Topete et Figuerola donneront probablement bientôt leur démission.

Lisbonne, 30 juin—Les dernières nouvelles du Paraguay annoncent que Lopez a proposé de quitter le pays à certaines conditions.

Un officier anglais et deux officiers américains avaient reçu la permission de traverser les lignes des alliés. L'Anglais a été prié de s'en retourner et les Américains ont été autorisés à pénétrer dans le camp paraguéen.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 30—La plus complète harmonie règne entre de Rodas et les volontaires.

L'amiral espagnol est revenu de croisière.

Losca a de fréquentes rencontres avec les insurgés dans le territoire de Cincos Villas. On croit que les insurgés ont exécuté tous les hommes d'une compagnie espagnole faite prisonnière à Sabana.

La Havane, 30—De Rodas dit qu'il compte sur 50,000 volontaires pour dompter la rébellion.

Nouvelles de Washington.

Washington, 30—Le Président et plusieurs membres du Cabinet sont absents.

Les recettes du Revenu Intérieur pour l'année fiscale se sont élevées à la somme de $158,250,000.

La dette publique a diminué ce mois-ci de $4,000,000.

Grant a présidé la distribution des prix au collège de Georgetown. Un fils du sénateur Mallory a remporté le premier prix.

Les ministères seront fermés lundi en l'honneur du 4 juillet.

Washington, 30—Les petits bateaux sur les quels sont partis les flibustiers n'ayant pu trouver le "Catherine Whitney", ont relâché à New London pour y prendre des vivres. Quelques hommes ont déserté, mais le gros de l'expédition a gagné un grand steamer qu'on suppose être le Quaker City et est certainement au mer.

Nouvelles diverses.

Richmond, 30—Hier soir à Petersburg, Van Wyck de New York, a harangué un meeting ... conservateurs présents ... ayant été rejetée, la voix de ... radical suivant a été couverte sous les ... demandant des orateurs conservateurs ... Les nègres se sont alors réunis en corps, ont attaqué les blancs à coups de briques, pierres et de bâtons; ces derniers et les ont poursuivis jusque dans les rues. Les blancs s'étaient rendus au meeting avec la persuasion que la division de temps serait adoptée. Des deux côtés, il n'a pas été fait usage d'armes à feu et personne n'a été sérieusement blessé.

New York, 30 juin.—L'ouvrier forgeron Ketchum a adressé aujourd'hui, au jour sa demande d'habeas corpus, basée sur le fait qu'il a été condamné pour un crime non spécifié dans l'acte d'accusation. Il est probable qu'il sera relâché sous caution.

Une boîte contenant $100,000 en sécurités volées à la banque de l'Océan, a été heureusement retrouvée.

Charleston 30 juin.—Le temps est d'une chaleur accablante. Les nouvelles des campagnes annoncent que les récoltes de coton sont magnifiques dans les hautes terres aussi bien que dans les îles. Les craintes de chenilles pour cette saison sont maintenant en partie dissipées.

Memphis, 30.—Une trombe est passée cette après-midi sur la ville, enlevant les toits et détruisant une vingtaine de maisons. Le toit de la prison à coton de Tyler a été emporté à une certaine distance. Les steamers Virginia et Lady Withaup, mouillés au débarcadère, ont eu leurs cheminées enlevées et leurs toitures brisées. Trois hommes qui traversaient la rivière dans un bateau se sont noyés. On craint que les dommages en général n'aient été très considérables.

Un meeting a été tenu cette après-midi à la Chambre du Commerce pour préparer des mesures dans le but d'assurer l'immigration chinoise. Les hommes d'affaire les plus considérables de cette section composaient l'assemblée. Chas. Thorfrecht a présidé le meeting. Le télégramme suivant a été lu:

San Francisco, 30 juin—Un meeting relatif à l'immigration des travailleurs chinois peut-il se réunir le 13 juillet? Koopmanchap, le principal importateur de Chinois s'y rendra si la réponse est favorable. Signé: J. G. Eastland.

Après cette lecture, l'assemblée a nommé un comité dont le rapport a précédé l'ajournement au 13 juillet, priant les comtés, villes et bourgs du Sud et particulièrement des Etats suivants, Georgie, Alabama, Mississippi, Arkansas, Louisiane, Texas et Tennessee d'envoyer des délégués, sans autre invitation. Le rapport établit qu'il est indispensable d'améliorer le système actuel du travail, et réclame le concours des Etats précités.

Marchés Européens.

Liverpool, 30 juin, soir—Coton actif. Middling Uplands 12 3/4 à 12 1/2. Middling Orleans 12 5/8 à 12 1/2. Ventes 18,000 balles.

Londres, 30 juin, soir—Consolidés 92 7/8 Bons 9 80 3/4, sucre calme, disponible et en mer.

Liverpool, 30, soir—Céréales plus fermes. Graisse 71 s 6 d. Chargement de coton, de Bombay au 25 juin 15,000 balles.

Marchés Américains.

New York, 30 juin, soir—Coton ferme. Ventes 3,000 balles, farine languissante, blé ferme, mais languissant, porc en baisse à $32 12 1/2, graisse lourde à 19 1/2 à 20, fret, coton, par voilier 5/32, blé, par steamer 8 d.

New York, 30 juin, soir—Sécurités du Sud lourdes, Louisiane 72, Levée 67, argent 1 avec 1/8 de commission, sterling 109 1/2, or 137 1/4, actions en hausse mais irrégulières, gouvernements fermes, 5-20 de 62 121 1/2, de 64, 117, de 65 117 3/4, de nouvelle émission. 119 5/8, de 67, idem, de 68, 119 1/2, 10 40, 107 3/4.

Mobile, 30 juin.—Coton calme à la clôture, low middling 31. Ventes 75 balles. Arrivages 49 balles. Export. 50 balles.

Memphis, 30 juin.—Coton calme et ferme; low middling 30 1/2. Arrivages 73 balles. Export, 79 balles.

Cincinnati, 30—Farine de famille 5 65 à 6 00. Maïs 70 à 71. Avoine 65 à 68. Whiskey 92 à 93. Porc bien tenu à $32 75. Bacon épaules 14. Plats-côtés 17 1/2 à 18. Graisse 19 1/4. Jambons 20 à 21 1/2. Sucre brut 12 1/2 à 15.

St-Louis, 30—Tabac actif de lugs à medium leaf 5 00 à 8 10. Farine 4 75 à 5 00. Maïs blanc en grenier 90 à 91. Avoine 69 à 70. Seigle 105. Porc 32 50. Bacon épaules 14. Plats-côtés 17 1/2 à 18 1/4. Graisse 19 à 19 1/4. Whiskey 94. Sucre 12 à 15 1/2.

Chicago, 30 juin—Farine 6.00 à 6.50. Blé 114 1/2. Maïs 68. Avoine 63 1/4 à 63 3/4. Seigle 1 05. Orge 1.45 à 1.50. Whiskey 93. Mélasse 95 à 1.00. Sucre 13 3/4 à 14 1/4. Porc 33 20 1/2. Graisse 19 à 19 1/2. Epaules en grenier 12 1/2 à 12 3/4.

Louisville, 30 juin—Farine superfine 4.25. Maïs 86. Avoine 70. Mélasse prime 85. Sucre sans changement. Tabac, 250 boucauts vendus 4 50 à 21.00. Porc 33 00. Bacon, Epaules 14 1/2. Plats côtés 18 à 18 1/2. Jambons 19 1/2. Whiskey 92.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 30 juin—Descendus: Mary Houston, à minuit, hier; Emma No 3 à 9 A. M. aujourd'hui; Great Republic à 8, P. M. La rivière baisse rapidement.

St-Louis, 30 juin.—La rivière monte.

Louisville, 30 juin.—La rivière baisse: 6 pieds 5 pouces d'eau dans le canal.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 30 juin, 6 P. M.—Baromètre 29.90. Brise fraîche, Est.

Pas d'arrivages. Départs: steamer Clinton, à 8 P. M.

(Dépêches d'hier soir.)

Passe du Sud-Ouest, 30 juin, midi — Baromètre 29.80. Brise fraîche S E.

Arrivages—A minuit, hier, steamers W. G. Hewes, Tripp, Galveston et Indianola, à C. A. Whitney & Co.

Départs—brick Gilbert.

New York, 30—On affirme avec certitude que l'expédition cubaine a pris la mer samedi.

Le lieutenant commandant Van Vleck est mort de la fièvre jaune à bord du navire-hôpital l'Illinois.

Washington, 30 juin—Cox, secrétaire de l'Intérieur, et Fisher, commissaire des Patentes, sont sur le point de donner leur démission.

L'avocat-général a été informé de la saisie de trois steamers ayant à bord des flibustiers pour l'île de Cuba, dans le port de New York.

Liverpool, 30 juin, midi—Coton actif. Prix sans changement. Ventes 15,000 balles. Les autres marchés sans changement.

Liverpool, 30 juin, après-midi—Les ventes de coton atteindront 18,000 balles. Porc faible.

New York, 30 juin—Actions fermes mais irrégulières. Argent à 7 avec 1/4 de commission Sterling 109 1/2. Or 137. 5-20 de '62 - 121. Louisiane 72. Levées 67.

Le Havre, 30 — Le coton a fermé hier comme suit: Disponible 147. En mer 147 1/2. Aujourd'hui: Disponible, en mer 148.

New York, 30, midi — Farine 5 à 10c de baisse. Blé sans changement. Maïs 1 à 2c de baisse. Mess porc $32 25. Coton, middling uplands 34 1/2. Frêts languissants.

LES RECOLTES DANS LES ETATS-UNIS

Le département de l'Agriculture vient de publier son rapport mensuel sur la condition des récoltes.

Nous y puisons les renseignements suivants:

La récolte du froment se présente dans les meilleures conditions possibles. Il en est de même du seigle, de l'orge et des autres grains, à l'exception des avoines. Celles-ci ont souffert dans quelques parties de la Nouvelle Angleterre et de l'Ouest. Par contre, dans les Etats plus méridionaux, la basse température du printemps les a favorisées.

Le maïs a été retardé par les pluies. Dans beaucoup d'endroits, il a fallu le replanter. Cependant, on compte sur une moisson abondante.

Le haut prix des cotons en 1868 a encouragé la culture de cette denrée. On estime que l'étendue des terres plantées en coton s'est accrue du vingt-cinq pour cent. Malheureusement, les planteurs ont négligé le maïs et les céréales. On en conclut que si la récolte est plus grande que l'année dernière, elle ne rapportera pas davantage aux producteurs, puisqu'ils seront forcés d'en sacrifier une partie à l'achat des provisions qu'ils auraient pu récolter eux-mêmes. Dans les Etats de l'Atlantique, les chenilles ont fait leur apparition.

Somme toute, l'année 1869 promet d'être aussi favorable aux récoltes que 1868.

Les Mormons chez eux.

(Correspondance particulière du Messager.)

Salt Lake City, 14 juin 1869.

L'achèvement du railway du Pacifique entre autres résultats importants, aura celui de diriger contre la barbarie mormone le grand courant de la civilisation.

Le désert, ce rempart derrière lequel les disciples de Joe Smith se disaient inattaquables, le désert a disparu. En vain les Mormons chassés de l'Illinois ont mis entre eux et la société le triple obstacle du Mississipi, des prairies et des Montagnes rocheuses. La société a franchi le Mississipi, elle a peuplé les prairies, elle vient d'escalader les Montagnes rocheuses.

Les Mormons se croyaient à jamais isolés, ils osaient défier ceux qui protestent contre leur théocratie absurde et leur polygamie. Vains espoir! Vingt ans à peine se sont écoulés. L'Utah est entouré d'Etats et de territoires qui se peuplent rapidement. Le grand chemin de fer le traverse dans toute sa largeur, il y fait deux larges trouées, l'une à l'est, l'autre à l'ouest, par où pénétreront désormais les idées modernes.

Ce que deviendra le territoire de Brigham Young, il serait difficile de le dire, bien que le triomphe final du progrès américain sur la barbarie mormone ne soit point douteux. En attendant, il n'est pas sans intérêt d'étudier cette société créée par Joe Smith et Brigham Young, ce très curieux phénomène du fanatisme religieux dans un pays de la liberté ...

Déjà, dans une de mes correspondances, je vous ai parlé des Mormons et de leur ville. Je n'ai fait qu'ébaucher cet attrayant sujet, et je vous demande la permission de compléter mon ébauche.

La ville du Grand Lac Salé doit, chacun le sait, son origine à Brigham Young. Au dire du successeur de Smith, c'est la Providence qui l'est chargée de lui indiquer le lieu où il devait élever la nouvelle Jérusalem. Il raconte qu'à peine son arrivée, lorsqu'il traversait les Montagnes rocheuses avec son troupeau de fidèles, il vit, au-dessus de la colline qui domine ... le ... de ... Mormons. C'est sur ces prétendues indications qu'a son arrivée dans la vallée il aurait rocher ... Mormons.

On estime que la cité mormone occupe trois milles carrés entre les montagnes et la rivière Jordan. Les rues, ... de toutes ... une bande ... verdoyante pour ... cottage et un jardin de moyenne grandeur.

Le temple, ... le ... Mormons ... superbe ... d'une ... de ... pas ... le ... pour ... où ... dirige ... du ... mormonisme est loudre.

Selon Brigham, son devoir comme chef du gouvernement et de prophète le ... mais comme le travail donne droit aux plaisirs. Pour lui, il faut aussi qu'il organise ces plaisirs. Pour les plus justement ... les ... de ... le chef mormon prodigue les distractions à ses adeptes. Jusqu'ici, l'expérience a réussi.

Le théâtre a été construit par Brigham au modèle ... l'auteur ... et ... théâtre ... C'est ... ceux de plus ... nombreux ... de ... jusqu'au ... le nombre de ... comme un ... bon ... un ... de ... pour ... divertir ... il est ... Quand il préfère s'installer dans sa loge d'avant-scène avec une de ses femmes—Eliza la Poète, Harriet la Pâle, Amélia la Magnifique ou une autre encore de ... le prophète, tout ... du ... de pierre. Autour de ce siège d'honneur se trouvent les bancs des fonctionnaires qui ont le droit d'entourer Brigham.

De chaque côté de la scène s'ouvrent deux loges que l'on n'aperçoit pas de la salle. Dans la loge où se tient le prophète lorsqu'il doit se retirer avec son ... les jeunes filles dont les noms figurent sur le programme de la soirée et qu'il y désirerait ... la ... les appelle sur la scène.

Mais c'est derrière la toile de cette salle modèle que l'on trouve le plus à admirer l'ampleur des coulisses, l'éclairage parfait, la propreté scrupuleuse, le confort des loges, enfin; les architectes n'ont veillé avec une attention aussi délicate au bien être des acteurs et des actrices.

Ni dans la salle, ni aux abords de la salle, on ne remarque le tumulte, les scènes de désordre qui déshonorent certains théâtres d'Europe. Pas de femmes perdues ou de pickpockets, pas d'enfants ou d'ivrognes, pas de querelles. Les Mormons considèrent le théâtre comme une institution bonne et utile; et ne se permettent pas de le profaner. Les acteurs, et quelquefois ils mettent ... tueuses, la plus licencieuse volupté qu'ils se permettent dans leurs moments d'abandon, c'est de sucer une pêche.

Les Mormons préfèrent les petites pièces, bien qu'elles comportent pour le ... plaisir ... les ... tombe à dix heures et demie, et les spectateurs ayant coutume de souper avant de sortir, ne vont se coucher dès leur retour. Ils ne souffrent pas que leurs plaisirs empiètent sur les travaux du lendemain. A six heures du matin, la cloche du déjeuner sonne dans toutes les familles.

Mais Brigham a compris qu'il ne suffisait pas, pour moraliser le théâtre et le relever aux yeux de tous, de s'occuper de son installation matérielle. Là, comme ailleurs, il fallait prêcher d'exemple dans la pratique; c'est ce qu'il a fait en incorporant dans la troupe du théâtre trois de ses propres filles. C'est dire que jusqu'ici la composition du personnel est aussi honorable et honorée que possible. Mais, en sera-t-il toujours de même! Il est permis d'en douter.

C'est dans ce théâtre que j'ai vu pour la première fois Brigham Young. Laissez-moi vous faire le portrait du chef de la nouvelle Eglise.

Front large, figure épanouie, yeux bleus, les cheveux châtains, le nez fortement dessiné, la bouche un peu grande, tel est Brigham Young Quant au costume, pantalon noir, habit noir, gilet et cravate de couleur, avec de gros boutons d'or à la chemise. Vous diriez un Anglais de province et de classe moyenne. Près de Brigham était assise une de ses femmes, Amélia, jolie, la physionomie douce et pensive. Son costume était d'une élégance simple, et de temps en temps, elle soulevait le rideau de sa loge pour promener sur les spectateurs sa lorgnette, à la façon d'Europe.

On m'assure que le prophète mormon ne sort jamais sans être escorté par de nombreux agents de police. Il craint de tomber victime de quelque attentat. La police mormone dispose, du reste, d'agents expéditifs et silencieux, qui ont l'œil partout et la main prête à s'abattre sur le collet des malfaiteurs. Il n'y a pas de fait, quelque insignifiant qu'il soit, qui leur échappe.

Exemple: Un païen de mes amis traversant un soir des rues obscures pour se rendre au théâtre, accosta une dame mormone de sa connaissance qu'il avait réussi à rejoindre. Le lendemain, il reçut à l'hôtel la visite d'un "gentleman" qui l'invita à ne plus adresser la parole à une femme mormone après le coucher du soleil, à moins qu'elle ne fût accompagnée de son père.

Pendant l'hiver, il y a presque toujours dans la ville du Lac Salé, sept ou huit cents mineurs, sauvages de la même trempe que les chercheurs d'or de Californie. Chacun d'eux, un couteau à la ceinture, un revolver à la main, demande à grands cris de la bière, du whisky, des cartes et des femmes comme il leur en faut. Or, ce sont là des objets de luxe que les "saints" refusent obstinément de leur fournir.

La police doit tenir en respect ces esprits turbulents, et tous les magistrats de l'Ouest s'étonnent qu'elle y parvienne sans verser beaucoup de sang.

De la vie d'intérieur des Mormons, je ne vous dirai pas grand'chose, cette vie étant restée pour moi lettre close. On ne pénètre pas facilement dans un intérieur mormon. A entendre les adeptes de Brigham, la polygamie donne les plus heureux résultats. Les femmes ne se montrent pas jalouses les unes des autres; elles ne se querellent jamais. Au contraire, les "gentils" assurent que la discorde règne dans les familles, que les femmes de Brigham Young lui-même lui font des "scènes terribles," etc.

Entre ces deux versions, je ne prononce pas.

La polygamie mormone est une de ces monstruosités qu'il est superflu d'attaquer; elle tombera devant la raison. Les Mormons aux mœurs en feront justice.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

—Aux personnes qui ont la fièvre en frisson, ou le frisson simplement, ou des maladies causées par des émanations marécageuses, nous recommandons l'ANTI-PERIODIQUE ou TONIQUE POUR LA FIEVRE EN FRISSON du Dr F. WILHOFT, qui est vendu sous garantie. Ce médicament n'a jamais encore manqué son effet et opère une guérison prompte et permanente.

En prenant du soda, demandez du sirop manufacturé par E. Turpin, 94, Vieille-Levée.

TEMPERATURE—1er juillet 1869. Thermomètre de C. Duhamel, opticien, No 114, rue du Canal.

6 heures	A. M.	78 degrés.
12 "	A. M.	84 "
3 "	P. M.	85 "
6 "	P. M.	84 "

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle. Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il y a des véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On vend les dans le monde entier.

Décédé, à Shieldsboro, Mississippi, le 18 juin 1869, RAYMOND CUEVAS, âgé de cinquante trois ans.

Les journaux de la Havane sont priés de reproduire cette annonce.

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, 184 ......RUE DELORD......184 (Place Tivoli.)

TOUTE ESPECE DE TRAVAUX EXECUTES RAPIDEMENT

Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les caves. Faits des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte ... Mechanics Exchange ... en face du Théâtre St Charles ... exécutés avec promptitude ... PP

Grande Loge de l'Etat de la Louisiane A O G

Les délégués et Vénérables Passés ... des Loges ... se réunir ... Par ordre du Député Grand Maître, ... FLANELLAS ... Grand-Secrétaire pro tem.

Banque d'Amérique. Nouvelle Orléans, 30 juin 1869. AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs ... a été déclaré un dividende de ... pour ... des derniers mois ... La Banque paiera la taxe du Revenu ... 1er juillet ... J W PASCAL, Caissier.

BANQUE CRESCENT CITY. Nouvelle-Orléans, 30 juin 1869. A UNE réunion des Directeurs ... un dividende de ... pour cent ... payable ... MARDI ... CHAS FAURIE, Caissier.

BANQUE DU SUD. Nouvelle-Orléans, 30 juin 1869. A UNE assemblée ... des Directeurs ... un dividende de ... par action, libre de taxe, payable le 15 juillet ... JNO D DEVEREUX, Caissier.

Agence Fiscale, Ville de la Nlle-Orléans. BANQUE DU SUD. Nouvelle-Orléans ... LES coupons d'intérêt de la dette Consolidée ... de la Nouvelle-Orléans ... payés ... au Chemical National Bank New York ... THOS LAYTON, Président.

AVIS. M... LOUIS CLÉMENT ... GIBERT ... NIle Orléans, le 30 juin 1869. ... JOSEPH THEVENOT.

DEMANDE D'UN PHOTOGRAPHE. On demande immédiatement un opérateur pour une ... S'adresser au No 84, Passage de la Bourse.

Avis de Société. LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour les affaires d'encan, de commission et de courtage, au No 46 du Passage de la Bourse, entre les rues Douane et Bienville, sous la raison FORTIER & SPEAR. 1er juillet—4—3f. CHARLES E. FORTIER, PLACIDE J. SPEAR.

DISSOLUTION DE SOCIETE. LA société sous la raison de COUTURIÉ & BORDELOIS prend fin à partir de ce jour. Les associés signalent ... des affaires de la maison. Nouvelle Orléans, 30 juin 1869. 1er juil—3f. AM. COUTURIÉ, E. BORDELOIS.

M. E. B. FLEITAS informe respectueusement la Chambre de Commerce, les négociants de cette ville et particulièrement les boulangers de venir examiner, aux bureaux de MM. SHUMWAY & BERNARD, No 82 de la rue Tchoupitoulas ... "Sugar Mill," pour ... Les plans et le cahier des charges seront déposés aux susdits bureaux le 1er et le 2 juillet. 1er juil—2f.

CHANGEMENT DE LOCAL. G. N. MORISON a transporté sa pharmacie du No 112 au No 5 de la rue des Magasins, près Canal ... 1er juillet—1m.

CHANGEMENT DE LOCAL. G. LAVIS annonce à ses amis et au public que le 12 du courant, il transportera son grand stock ... au No 122 de la rue du Canal, entre les rues St-Charles et Carondelet. 1er juillet—9f.

A LOUER. La moitié du premier, le 1 ... et le ... second de la belle résidence sise No 111, rue de Chartres, ... S'adresser au bureau de l'Epoque, 111 rue des Chartres. L. E. MARCHAND. 1er juillet.

CONSULAT DE FRANCE. AVIS MENSUEL, JUILLET 1869. Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aubrittu Julien	Laine Léonard
Barular Mme	Lamothe Antoine
Candeau Pierre	Le Boul Eugène
Chauvin E	Lafage P C
Courard Mme, née Pauline Caudry	Lamulle Auguste
Cadrès, Jean Paul	North Hélène Mme
Dousse Jean et Jean	Odier, Etoupe & Lalley
Fajet Jean-Marie	Petit Alexandre
Fauconit Jules	Rozel Joseph
Hautecret	Remouard Emile
Jacob Joseph, dit Léon A. Médéo	Segalas Antoine
	Wetzel Ernest

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille-Levée, est ouverte tous les jours, (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi. 1er juillet.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union. Nouvelle-Orléans, 30 juin 1869. L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 12 juillet prochain, de midi à 2 heures de l'après-midi, au bureau de la Compagnie, No 2 de la rue St-Charles. J. M. CRAWFORD, Secrétaire. 30 juin au 12 juil.

BUREAU DE L'AGENCE COMMERCIALE R. G. DUN & CO, 70...... Rue du Canal, au premier......70, Nouvelle-Orléans, Louisiane. D. WEBSTER, Directeur.

CETTE Agence se charge toujours de faire toute espèce de recouvrements ... Etats Unis, dans les Territoires et dans l'Amérique Anglaise du Nord. Dans le cours d'une existence de vingt huit ans à New-York et de près de vingt ans à la Nouvelle-Orléans, elle a recouvré et compté des millions de piastres et n'a jamais fait perdre un seul sou à ses clients. Le patronage du public est respectueusement sollicité. 30 juin—1m. R. G. DUN & CO.

Macaronis, Asperges, Confitures. 500 caisses MACARONIS d'Italie; 12 ... de CONFITURES de fraises (nouvelles); 100 doux. ASPERGES de Hollande. En débarquement et à vendre par J. E. ROLAND, Coin Royale et St Louis. 30 juin—3f.

Bureau de la Compagnie d'Assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, le 28 juin 1869. L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 12 juillet, de midi à deux heures, au Bureau de la Compagnie, No 21, rue du Camp. LOUIS BARNETT, Secrétaire. 28 juin au 12 juil—PP

Banque du Canal de la Nlle-Orléans. Nlle-Orléans, 28 juin 1869. AUJOURD'HUI, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de 6 pour cent qui sera payé aux actionnaires, le premier lundi de juillet prochain. La banque paiera la taxe du Revenu Intérieur des Etats Unis. 29 juin—10f. CH. JUMONVILLE, caissier.

Succession de Louis Bernard. LES créanciers de la dite succession sont priés d'avoir à présenter leurs réclamations ... E. BONNET, Agent de l'Administratrice. 29 juin—3 et 1 juil. No 62 rue de Chartres ou ler.

Ciment Romain, EN DÉBARQUEMENT du navire URIEL, 20 barils de Ciment Romain. A vendre par R. PIAGGIO & CO. 29 juin—6f. Encoignure Canal et Tchoupitoulas.

En débarquement du Steamer "Juniata." 950 BARILS SUCRE CUT, LOAF, CRUSHED, POWDERED et granulé ... A vendre par E. TROISGROS, 55 et 57 rue de la Douane.

Gardes Suisses. Les Membres de l'ancienne compagnie suisse sont priés de se réunir le SAMEDI, 3 juillet prochain, à sept heures et demie du soir au Cotyade ... dans le but d'organiser une société de ... Par ordre du Comité. 27 juin—6f.

AVIS. AVIS est donné aux actionnaires de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans qu'une assemblée aura lieu au bureau de la Compagnie, No 15 de la rue Dauphine, le LUNDI 5 juillet 1869 de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. L'exactitude est requise, et des affaires importantes seront soumises à l'assemblée. Par ordre du Président. J. A. LABARTHE, Secrétaire. 27 juin—au 5 juil.

A. BROUSSEAU & Co., 17......Rue de Chartres......17. IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et cocos COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enameled. ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée. ELKIN & CO, 168 ......CANAL......168. REÇOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure. PLANCHES, CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX. TOILES cirées pour plancher de 3 à 24 pieds de large. NATTES ... STORES variés. CORNICHES RIDEAUX, CRIN, CORDONS, GLANDS, &c. 30 mars—1m.

E. HEATH, Marchand d'Articles de Tapisserie, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux. No 99 de la rue du Camp. Stores, Corniches, Franges, ... Gardes, Glands, Damas. Brocatelle, Peluches, Chintz, Dimity et Etoffes à tailles Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts. Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas. Tableaux, Cadres, Tableaux ...

MALADIES DE POITRINE. NOUVEAU TRAITEMENT PAR l'Elixir alimentaire de Ducro A LA VIANDE CRUE préconisé par les sommités médicales de Paris. GUÉRISON RADICALE ... SOULAGEMENT ... PUISSANTS FORTIFIANTS ... DÉPÔT à la Nouvelle-Orléans ... P. CUSACHS, DROGUISTE Au coin des rues ROYALE et ST-PHILIPPE. Se trouve en vente chez les principaux pharmaciens. 17 juil.

F. GONTHIER, ETABLISSEMENT DE TAILLEUR ... 143 ... de la rue Gravier ... 143.

Toit Asbestos, de H. W. Johns. ... ZABLE & DALTON, Agents en Louisiane. Au No 115 de la rue Perdido ... "Times" de cuisine ...

SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés, qu'il est en train et continue de fabriquer ses fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les saisons précédentes. Il a en main ... 50 douzaines de sirops, tels que: Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Orangers, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c, &c. TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN, avec le plus grand soin, expressément à l'intention des cafés et soda stands, sous sa surveillance spéciale et particulière et avec des jus importés d'Europe afin de donner à chaque qualité le goût du fruit même pur et sans mélange. Ils sont garantis ne renfermer aucune substance dangereuse ni aucun produit chimique nuisible à la santé. Les personnes qui achètent des sirops auront donc un immense avantage à venir chez lui, où ils trouveront des sirops de qualité supérieure, riches et bien parfumés. C'est une grande erreur de croire que le débitant trouve un profit à vendre des sirops de qualité inférieure, car les consommateurs qui fréquentent un établissement une boisson agréable et rafraîchissante y reviennent pour laisser de côté les places où l'on vend des sirops faibles et sans goût.

ERNEST TURPIN, 93 Vieille-Levée. 8 fév. 6m11S

T. S. WATERMAN, Fabricant de Soda et marchand de Appareils de Soda. Nos. 36, 38 et 40 RUE DU BASSIN (Près Commune). AGENT pour la vente de l'appareil "TRIOMPHE," de soda de Andrew J. Morse & Son, le meilleur qu'il y ait et qui a remporté tous les prix aux Foires de l'Etat, en 1866, 1868 et 1869. Ayant agrandi son établissement, M. WATERMAN aura toujours un bel assortiment de verres à soda, porte-verres, pots à glace, jus à fruits et extraits pure pour sirops, un fût d'acide sulfurique, tuyaux et fontaines de toutes les grandeurs, à l'usage du commerce. 10mai—1m

MAGASIN A VENDRE. MONSIEUR Louis Eymas offre son magasin en vente. Ce magasin, si connu du public, est situé dans la ... de Jacques, à 6 milles de la Nouvelle-Orléans (rive droite), près du chemin de la Vacherie. Excellente occasion pour celui qui désire tenir un magasin à la côte. Avec une maison de résidence, hangard à maïs, ouvrier, etc. Pour plus amples informations et conditions, s'adresser sur les lieux, à M. LOUIS EYMAS. 18 juin—1m

Plantation à vendre. A huit milles au-dessus de la Nouvelle Orléans, paroisse d'Orléans, rive droite, sur terre de quatre arpents de face sur ... Mississipi, sur cinquante trois ou quarante de profondeur. Cette terre, l'une des mieux placées qui soient en Louisiane pour une résidence, est très élevée et à l'abri de toute inondation. ... la pêche et ... Le domaine conviendrait admirablement pour un collège ou un asile, les pensionnaires pouvant aller aux ... S'adresser à M. Binot, propriétaire, sur les lieux. 9juin—

Plantation à Vendre. A environ trente-deux milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, paroisse Plaquemines, rive gauche du fleuve (Mississipi) ... neuf, sur ... de profondeur. Cette terre est actuellement ensemencée ... S'adresser ... pour les informations s'adresser rue Conti, 230 ... Villeré. 1 juin—1m

AVIS. NOUS avons, pour cause de changement et de réparations, transféré momentanément notre magasin des Nos 49, 51, 53 et 55 de la rue de la Nouvelle-Levée, aux Nos 53, 57, 59 et 61 de la rue Nlle-Levée, entre Canal et Commune. SCHMIDT & ZEIGLER, Marchands de Groceries en Gros. 27 juin.

Grande Manufacture DE VETEMENTS CONFECTIONNES Linge de dessous Chapeaux, etc CHEZ LEON GODCHAUX, Nos 81 & 83 RUE DU CANAL, Nos 81 & 83, ... VIEILLE LEVÉE ... Le public trouvera toujours dans cet important établissement, dont la vogue s'accroît de jour en jour un immense assortiment de tout ce qui compose les vêtements d'été de dessus et de dessous de ... Les étoffes qui servent à la confection de ces vêtements proviennent des meilleures fabriques d'Europe et des Etats Unis, des coupeurs de première classe et plus de 700 ouvriers sont journellement employés à la manufacture, ce qui démontre clairement, qu'avec de tels éléments, l'établissement de M. Godchaux ne redoute aucune concurrence. Les vêtements faits sur mesure ainsi que les prix aux magasins sont irréprochables sous le triple rapport de la qualité de la marchandise, de l'élégance de la coupe et de la solidité du travail. Les prix ont été réglés sur les fluctuations de l'or que nous traversons et ils sont par conséquent très modérés. LEON GODCHAUX, Nos 81 & 83, rue du Canal, ...

Photographies à prix réduits. AU SALON DE L. ROBIRA, 202 Royale, près Dumaine.

Cartes de visite à	$ 1 50
Cartes impériales à	$ 1 00 pièce
...	30 ...
...	$ 10 00
...	$ 5 00
...	$ 3 00

LOUIS ROBIRA.

MANUFACTURE DE CIGARES DE J. Ballester, Encoignure Chartres et Bienville. LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares ...

JOHN ARMSTRONG, Fonderie et Fabrique de Bouilloires, Au coin des rues ... FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR VERTICALES ET HORIZONTALES ...

Bureau de Surintendant Général de la Grande Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. ... AVIS ... Magnolia Mississippi ... T. S. WILLIAMS.

CARL L. BRAUER, Au No 17 du Commercial Place, SEUL AGENT EN LOUISIANE, ... Vins de MM. Brandenburg frères, ... A BORDEAUX.

Agence pour la vente des CERCLES "ARROW," 43 Rue Carondelet 43. LE CERCLE ARROW ... E. HARTLETT ...

DENTISTES. Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction de dents sans souffrance, au moyen du chloroforme ou protoxide d'azote.

Dr. MALONEY DENTISTE, No 203 rue St-André, près Magasins (Quatrième District). ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose les dents à $5. Il arrange les dents afin de ... Le Dr MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille ...

Changement de domicile. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, 130......RUE DU CANAL......130 entre St-Charles et Carondelet où il continuera à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou de vulcanite à des prix modérés. Consultations en français ou en anglais. Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

Banque d'Amérique. Nouvelle-Orléans, 19 juillet 1868. CONFORMÉMENT aux sections 34 et 35 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques Libres dans l'Etat de la Louisiane," approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs de Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur de l'Etat, dans le courant d'une année, à partir de cette date, ou à l'expiration de cette date les fonds déposés par la Banque pour le retrait des billets seront réclamés. J. E. MORTIMER, Caissier.

Avis de Société. MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 62 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis à vis l'hôtel St Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville. J. A. LUM, FRANK H. HOOKER.

BOIS DE CONSTRUCTION GEORGE MERZ, MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION, Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin. DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux dans ce ... les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention ...

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES. B. T. WALSHE, 110 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

W. W. CARRE & Co, 350......RUE DELORD......350. MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès. Fabricants de Chassis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Bois pour ébénistes, scié selon l'ordre. Cabanes pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées. Les ordres pourront être laissés au Mechanics' & Dealers' Exchange Association, No ... Charles, Boîte No 60.

A vendre à bon marché, DES RESIDENCES D'ETE SUR LE LAC. A Mandeville et à Lewisburg. ... G. E. GIRARDEY & CO.

Loterie Nationale DE L'ILE DE CUBA.

PLAN GENERAL des VINGT DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la HAVANE.

[illegible]

LOTERIE DE LA HAVANE. La PRIME ... payée pour ... LOTERIE de la Havane par Botnio & Brother, No 27 de la rue Gravier.

Agence Commerciale Perfectionnée J. M. BRADSTREET & SON PROPRIÉTAIRES ... W. C. DAY, Surintendant, à la Nouvelle-Orléans, Bureau, No ... rue Natchez ... BUREAU PRINCIPAL, ... Broadway N Y ...

Le Nouvel EL DORADO. 39 ...RUE ST CHARLES... 39

Directory de la Nlle-Orléans, J. Chandler pour 1870 ...

Tout le monde en prend. AMERS DE BRADY pour les familles. LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE ... S. VANHORN & CO.

AVIS AUX FAMILLES ET AU PUBLIC EN GENERAL. BIZOT & SISSAC, Boulangerie du Vieux Bassin No ... Carondelet Walk. ...

Liquidation! ... ROSIER, DELACROIX & Co ...

Selles. Selles. Selles. A QUATRE PIASTRES PIECE ... S. B. CHURCHILL & BROTHER, Successeurs de Taylor & ... No 11 de la rue des Magasins.

Bureau de la Compagnie des entrepôts de Douane des importateurs. Nouvelle Orléans 23 juin 1869. UNE élection de neuf Directeurs pour l'année suivante ... le LUNDI ... Par ordre des Directeurs, Ch. OUESSON, Secrétaire pro tem.

Vieux Vêtements. LES personnes qui ont ... vieux vêtements des ... KAOUL ... Nos 140 rue St-Phillippe, 227 rue des Remparts.

Magnolia Park Cottage, à Alger, Au dessous du chemin de fer. LES propriétaires ... Entrée gratis. 20 juin

Bon Marché! McINTYRE & APPLEGATE, Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes Ale, Tuyaux ... No 148 rue Poydras, Nouvelle-Orléans. Agents des Tuyaux doublés en étain, ... Cotwall, Shaw & Willard ...

AUX FAMILLES. B. DEBAT, successeur de Petitjean ... GROCERIES ...

$40—$45—$50, Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON ... No 5 DE LA RUE BARONNE. ...

CIGARES. CIGARES. Premier prix à l'Exposition de 1869 F. SUAREZ 13......RUE COLUMBUS......13, Entre Remparts et St Claude, ...

JOS. BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR, 39......BOURBON......39, Entre Douane et Bienville, Autrefois, rue de Chartres No 74.

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. ... Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$10 000. ... 10,000 Billets ... 254 lots gagnants ... CHAS T. HOWARD, Président ...

MEDECINS.

DR A LANDRY, 60 Rue Dumaine ... Royale ...

LE Dr CAPDEVIELLE ...

AVIS. Docteur OBIARD, ... 128 Rue Esplanade ...

Dr. F. R. ALPUENTE, a transféré son domicile et son Laboratoire, No ... RUE DU CANAL ...

Le Dr. LUKE ...

MANUFACTURE DU SUD JOHN NORWOOD, No 189 de la rue du Canal, près Dryades, ...

GLYNN & WINTZ, RUE DU CAMP ...

R. CONDON, Entrepreneur de Pompes funèbres, No 393, rue de Chartres, ...

C. H. MILLER & CO, CONFISEURS EN GROS. Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes ... VINS ET LIQUEURS ... Nos 30 et 32 Nlle-Levée.

J. J. ALBERT, 60...Rue Douane...60. A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX ... Paille, Campêche, &c ...

Ch. FAGIOT, RELIEUR DE PARIS. EXECUTE la reliure en tout genre, ... Encoignure Chartres et Royale ...

JOHN M. COONEY, AVOCAT. (Ancien commis aux minutes de la Quatrième Cour de District.) Bureau, No 21 de la rue du Camp.

GLACIERE STONEWALL. Glace! Glace! Glace! EXPEDIE ...

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES, dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE MME DERON, No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital. ...

Collège Classique et Commercial, ... RUE QUARTIER ... Entre Remparts et Bourgogne. Directeurs. Edwd C. HAYDEL—CHS. BLETON. LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus. Cours classique et commercial ...

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire. Près d'Alexandria, Louisiane. ... D. F. BOYD, Surintendant, à Alexandria, Louisiane.

Julius Loeffler, (successeur de CHAS. LOEFFLER,) POSEUR DE TUYAUX DE GAZ, ... No 139, rue de Chartres, ...

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE! Pour la Machine à Coudre de Grover & Baker. ...